

Le trader devenu moine des cités

par Delphine Tanguy

Henry Quinson a abandonné la finance pour créer une fraternité religieuse dans une cité HLM de Marseille¹.



Henry Quinson, moine. Il a créé il y a douze ans la Fraternité St-Paul, dans une cité marseillaise.
Photo Patrick Gherdoussi

C'était à bord d'un avion, la *business class* entre Stockholm et Londres. « Une coupe de champagne dans une main et un livre de psaumes dans l'autre ». Henry Quinson, Lyonnais par sa mère et Américain par son banquier de père, s'apprêtait à laisser derrière lui une prometteuse carrière de *golden boy* à Wall Street pour embrasser l'existence spartiate d'un moine trappiste.

Comment faire comprendre à vos collègues *traders* d'Indosuez, au patron de Merrill Lynch qui a pour vous les yeux de Chimène, aux amis que votre vœu de célibat sidère, que vous devez, millionnaire de 28 ans, partir « honorer la dimension spirituelle » de votre vie, que la dédier à la prière dans une abbaye savoyarde est devenu une évidence ? « Ma mère ne voyait pas pourquoi j'avais fait toutes ces années d'études pour finir par fabriquer des fromages », sourit cet homme de 47 ans aux allures d'éternel gamin, qui se garderait bien, pour autant, de « mépriser le monde matériel ».

La monnaie « reste une invention géniale, assure-t-il. Ce sont les excès de pouvoir, le niveau de revenus d'un p.d.g. de Lehman Brothers, ou les agissements d'un Jérôme Kerviel, qui sont choquants. Mais ce n'est pas à moi de séparer le bon grain de l'ivraie », ajoute-t-il, malicieux. Après cinq ans de prière à l'abbaye de Tamié, c'est dans la cité phocéenne que l'ancien trader a tracé son petit chemin. « Quand j'ai quitté

Wall Street, je me suis vu enseigner aux enfants bigarrés de Marseille. Une ville que je ne connaissais pas et dont je ne savais même pas écrire le nom ! »

La vie d'Henry Quinson est pleine de virages à 180°, de mystères qu'il ne s'explique pas tout à fait. Peu importe. Il y a aussi les évidences : comme la nécessité, pour l'Église catholique, de retrouver une place « auprès des plus modestes », tout en bas d'une échelle sociale aux barreaux déglingués. Dans les quartiers Nord, à la cité Saint-Paul, musulmane à plus de 70%, Henry Quinson a créé voilà 12 ans une petite fraternité religieuse : quatre moines se partagent ici un appartement HLM où « la porte est ouverte à tous chaque après-midi ».

À la cité, ils sont des locataires comme les autres, que l'on appelle par leurs prénoms. « Nous ne sommes pas là pour vendre notre soupe religieuse, faire du chiffre d'affaires de convertis, mais juste disponibles par amour de nos voisins », explique Henry, professeur à mi-temps au lycée Lacordaire. Au premier étage du bâtiment B1, on vient pour de l'aide aux devoirs, un coup de main administratif, un conseil, un gâteau ou un deuil à partager. Contre les réflexes communautaristes, ce moine installé au creux de la vie et du monde n'avance pas de grand discours : juste une parole d'amour. « C'est bien de dire 'Aimez-vous les uns les autres', mais c'est encore mieux de le vivre, non ? »

¹ Pour en savoir plus : Henry Quinson, *Moine des cités, De Wall Street aux Quartiers Nord de Marseille*, Nouvelle Cité 2008.